

Le journal de La Courneuve

regards

VILLE-MONDE

La culture tamoule à l'honneur durant la fête des moissons.

P. 8-9



N° 634 du jeudi 23 janvier au mercredi 5 février 2025

Reconnaître l'État palestinien



QUARTIER DE LA GARE

L'aménagement du square Jollois démarre en février.

P. 6

SANTÉ

Les gestes pour se protéger et protéger les autres des virus.

P. 7

SPORT

Devenir nageur sauveteur grâce à une formation.

P. 12

PROJET DÉMOS

Des clarinettes et des bassons confiés aux élèves.

P. 13

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Jean-Michel Sicot



J.-M. S.



J.-M. S.

L'esprit des jeux. Le 19 janvier, de nombreux adolescent-e-s et adultes ont pu s'amuser et se dépenser au centre sportif Béatrice-Hess à l'occasion de l'opération « À nous de jouer » spéciale fitness montée par le service des Sports, l'Office municipal des sports et les clubs sportifs.



Nicolas Vieira

À la découverte du sous-continent indien.

Quiz et blind-test musical, buffet gourmand, spectacle et initiation à la danse Bollywood... La journée festive « Desi Vibes » organisée à la médiathèque Aimé-Césaire le 18 janvier a offert aux habitant-e-s un aperçu des cultures indienne et tamoule.



N. V.



Bernard Lemerclier



Léa Desjours

Veiller au patrimoine. Nouvelle étape dans la restauration de la mosaïque présente dans la salle des pas perdus de l'hôtel de ville : la dalle entourant le médaillon central a été coulée le 17 janvier. Le chantier devrait prendre fin en mars.

À MON AVIS



Gilles Poux, maire

Des chiffres qui font mal !

« Dans les lignes qui suivent, vous allez lire des chiffres vertigineux. Comme moi, certainement, vous allez les lire deux fois pour vous assurer d'avoir bien compris. Et peut-être, comme moi, la colère va-t-elle vous envahir après les avoir assimilés parce qu'au même moment, on demande aux Français-e-s, notamment aux plus modestes d'entre elles et eux, toujours plus de sacrifices ?

Alors que vos salaires, vos pensions et vos aides sociales stagnent, la fortune des milliardaires a augmenté en 2024 de 2 000 milliards d'euros (2 000 000 000 000, oui, vous avez bien lu un chiffre à douze 0). En France, leur compte en banque a grossi, depuis 2019, de 24 milliards d'euros, l'équivalent de 13 millions d'euros par jour depuis cinq ans. Incroyable n'est-ce pas ?

Mais permettez-moi de continuer. Si 49% des habitant-e-s de la région parisienne disent avoir du mal à boucler la fin du mois et que 29% déclarent être à découvert avant le 15 du mois, sachez qu'en 2024, la hausse des fortunes des milliardaires a été trois fois plus rapide qu'en 2023.

En France, les 1% les plus riches gagnent en six jours ce qu'une personne parmi les 50% les plus modestes gagne en un an.

Pendant ce temps, on ferme des services publics, on réduit les budgets des collectivités locales, la nouvelle ministre du Travail propose de taxer les retraité-e-s qui gagnent plus de 2 000 euros, on renforce l'austérité pour la majorité des Français-e-s afin de trouver 50 milliards. En revanche, parler de taxer les hauts revenus est interdit alors qu'il suffirait de 10% du patrimoine des 47 plus grands milliardaires français pour atteindre ces fameux 50 milliards. Et qu'on ne s'inquiète pas pour eux : si Bernard Arnault était privé de 99% de sa fortune, il serait toujours milliardaire.

Comme le dit l'ONG Oxfam, leur fortune n'est pas due à leur travail, ni à leur entrepreneuriat ni à leur intelligence, mais seulement à l'héritage et aux ponctions qu'elles et ils opèrent sur les richesses produites par d'autres.

Certain-e-s cherchent un « mot » pour nommer les cinq personnes qui, dans moins de dix ans, si ces logiques continuent, auront une fortune personnelle de 1 000 milliards de dollars. Faisons en sorte avec nos colères d'imposer une répartition des richesses qui rende enfin ce monde plus juste et plus vivable pour toutes et tous. »

Solidarité internationale

Pas de paix durable sans

Alors que le cessez-le-feu mis en œuvre le 19 janvier redonne espoir aux populations de Gaza, la Ville organise une mobilisation courneuvienne pour la Palestine. Avec l'idée que seule la création d'un État viable pourra offrir un futur aux Palestinien-ne-s.

La nouvelle est tombée : un cessez-le-feu à Gaza est intervenu dimanche 19 janvier. La semaine dernière encore, les Palestinien-ne-s de ce territoire subissaient un déluge de bombes, cela même après l'annonce de la trêve. Les enfants, les femmes, les hommes de cette petite bande de terre sont soulagés, après avoir été déplacés, subi un complet dénuement, le plus souvent sans soins, été victimes de la famine et des maladies, du froid de l'hiver sous des tentes de fortune. Avec ce cessez-le-feu, l'aide humanitaire et sanitaire commence à reprendre. Par ailleurs, la



Léa Desjours

La Ville soutient le droit du peuple palestinien à l'autodétermination.

libération d'otages israéliens et de centaines de prisonnier-ère-s palestiniens est en cours. Des milliers de Palestinien-ne-s avaient d'ailleurs été arrêtés par Israël à Gaza et en Cisjordanie en anticipation de ces échanges. Cette trêve est l'aboutissement d'une

mobilisation internationale, la plupart des pays du monde ayant revendiqué sous différentes formes l'arrêt du génocide en cours. La Ville a elle aussi contribué à porter cette voix. Pour autant, il convient d'être prudent, car l'effacement du peuple palestinien demeure l'objectif

de la coalition d'extrême-droite au pouvoir en Israël. L'accord de cessez-le-feu prévoit d'ailleurs que Tsahal demeure dans une partie de Gaza, facilitant ainsi une possible occupation et de nouveaux bombardements. La mobilisation pour la paix ne se relâche donc pas.

Une aide exceptionnelle pour un camp de réfugié-e-s au Liban

Le Liban, et en particulier sa région sud, a subi des bombardements de la part d'Israël, dans une extension de la guerre à Gaza. Burj El Shemali, un

camp de réfugié-e-s palestinien-ne-s avec qui La Courneuve coopère depuis 2009, a été touché par le conflit. Pour le docteur Khalil

Nasser, interlocuteur de la Ville dans cette communauté locale, trois personnes étaient ainsi décédées et 50% de la population avait fui vers Tripoli, Saida, Beyrouth et Tyr (au 22 octobre dernier). Le reste des habitant-e-s a toujours besoin d'aide. Ils et elles font face à des difficultés pour obtenir de la nourriture et des médicaments, les commerces locaux ayant fermé et l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) ne pouvant plus

fonctionner correctement dans le camp. Dans une vidéo qui sera projetée le 23 janvier à La Courneuve, le docteur Nasser évoque la situation plus générale dans le camp : « Nous ne disposons pas d'endroits sûrs où nos enfants puissent accéder à des terrains de jeux et à des jardins, pas de cimetières, pas de lieux culturels. » Le Conseil municipal a décidé à l'unanimité lors de sa séance du 12 décembre dernier, d'attribuer une subvention exceptionnelle de 5000 euros pour venir en soutien à la population de ce camp. ● N.L.



Selon l'étude de l'UNRWA entre 2011 et 2012, une majorité des habitants du camp sont pauvres

Nettoyage ethnique

La situation en Cisjordanie et à Jérusalem doit également faire l'objet d'une grande vigilance. Tandis que le génocide était en cours à Gaza, vol des terres, répression et bombardements (comme à Jénine récemment) se sont poursuivis et même renforcés dans ces autres territoires palestiniens, Benjamin Netanyahu entend bien les annexer, avec l'appui de Donald Trump. La destruction du centre d'Al Bustan à Jérusalem, centre névralgique du quartier de Silwan avec lequel La Courneuve est partenaire, est un exemple du nettoyage ethnique en cours.

Le peuple palestinien a droit à l'autodétermination et la France s'honorerait en reconnaissant enfin l'État palestinien, comme d'autres pays d'Europe l'ont déjà fait. La Ville soutient cette

un État palestinien

Agir pour la reconstruction d'un centre social à Jérusalem

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères subventionne depuis 2019 le projet Jer'Est entre le centre Al Bustan et des collectivités françaises, dont la Ville. Ce centre offre des activités (par exemple des formations dans les domaines de la santé mentale, des arts, du cirque et de la citoyenneté) à la jeunesse et aux familles de Silwan, quartier le plus densément peuplé de Jérusalem-Est, avec plus de 65000 résident-e-s. Une nouvelle phase de ce projet permettra de développer les échanges interculturels entre jeunes Palestinien-ne-s et Français-e-s. Dans ce cadre, une délégation de Courneuvien-ne-s s'est rendue à Silwan en juillet 2023.

Le 13 novembre dernier, les autorités israéliennes ont détruit le centre Al Bustan, en infraction avec les résolutions 476 et 478 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui considèrent l'annexion de Jérusalem-Est comme une violation du droit international. Depuis, les usager-e-s du centre ont réaménagé un équipement provisoire, en attendant d'en reconstruire un nouveau. Cette destruction n'empêche pas la relation engagée entre la Ville et le lieu : du 15 au 20 février prochains, une délégation palestinienne de Silwan d'une trentaine de membres séjournera en France, deux délégués étant reçus à La Courneuve. ● N. L.

Ramzi Aburedwan, musicien

« La musique opère des miracles face à l'oppression permanente »



La musique est aussi un cri des peuples. Ramzi Aburedwan, qui propose, avec l'ensemble Dal'Ouna, des compositions originales inspirées de la musique traditionnelle palestinienne et arabe, a connu une vie exceptionnelle. Né à Bethléem en 1979, il a grandi dans le camp de réfugié-e-s d'Al-Amari proche de Ramallah. Une colonie israélienne est installée au centre de sa ville et il jette des pierres lors de la première Intifada qui débute en 1987. Une femme à qui il vend des journaux lui propose d'assister à un cours de musique : il commence alors à jouer du violon alto au Centre d'art populaire de Palestine. En 1998, il gagne la ville d'Angers en France et étudie au conservatoire. Il crée ensuite l'association Al Kamandjati (« le violoniste »). De retour en Palestine, ayant rassemblé des instruments de musique en Europe, il ouvre une école de musique à Ramallah, puis d'autres écoles en 2008 dans les camps de réfugié-e-s palestiniens de Chatila et de Bourj El-Barajneh, au Liban. Visant à favoriser l'accès à la culture, Ramzi Aburedwan lance alors un festival itinérant de musique en Palestine, appelé Festival AK, dont la première édition se déroule en 2016 et qui a lieu depuis chaque année au mois d'avril. Avec son violon et son buzuq, mêlant musique occidentale et orientale, le musicien délivre un message d'espoir. ● N. L.

Le livre *Le Pouvoir de la musique – Une enfance entre pierres et violon en Palestine*, de Sandy Tolan (éditions Riveneuve), retrace l'aventure de l'association franco-palestinienne Al Kamandjati et de son fondateur.



Le centre Al Bustan détruit par les autorités israéliennes.

revendication, notamment en arborant une banderole intitulée : « La France doit reconnaître l'État palestinien ». La paix ne sera durable que lorsqu'Israël se sera définitivement et totalement retiré du territoire palestinien occupé, comme l'exige la résolution des Nations unies votée par cent vingt-quatre pays, dont la France. Pour la municipalité, toute paix durable implique cette justice due au peuple palestinien. ● Nicolas Liébault

46 645,

c'est, au 14 janvier 2025, le nombre de mort-e-s dans la bande de Gaza depuis le début des bombardements, le 8 octobre 2023

(source : ministère de la Santé du Hamas)

Mobilisation pour la Palestine



La Ville organise actuellement une série d'initiatives consacrées à la Palestine :

- **le 23 janvier** : soirée de mobilisation courneuvienne pour la reconnaissance de l'État palestinien en salle des fêtes de l'hôtel de ville, avec Gilles Poux, Hala Abou Hassira, ambassadrice de la Palestine en France, et Ramzi Aburedwan, chef d'orchestre de l'Ensemble national palestinien ;
- **jusqu'au 27 janvier** : exposition « Palestine : les journalistes pris pour cible ? » à la Maison de la citoyenneté James-Marson ;
- **les 24 janvier** à 20h, **25 janvier** à 18h20 et **27 janvier** à 12h : projection du film *No Other Land* à L'Étoile ;
- **les 24 janvier** à 12h et **26 janvier** à 11h : projection du film d'animation *Wardi* (à partir de 11 ans) à L'Étoile.

Tout le programme sur www.lacourneuve.fr et dans l'agenda p. 15.



Une collecte en ligne est mise en place via l'Association pour le jumelage entre les camps de réfugié-e-s palestiniens et les villes françaises, au profit du camp de Burj El Shemali, à retrouver en scannant ce QR code.

Aménagement

Un nouveau square dans le quartier de la Gare

Les habitant-e-s du quartier de la Gare vont enfin voir le square Jollois rénové et agrandi : 5 500 m² d'espaces verts pour un bol d'air bienvenu ! Livraison prévue en novembre 2025.

Sur les tables de la cantine de l'école Charlie-Chaplin, des feuilles A4 éparpillées montrent des images verdoyantes. Les habitant-e-s venus assister à la réunion publique organisée par la mairie et Plaine Commune, ce jeudi 16 janvier, peuvent avoir un premier aperçu du futur square Jollois, une fois agrandi et rénové.

À la suite de cette extension, 5 500 m² d'espaces verts pourront être sillonnés à leur guise par les gens du quartier. Repoussé à plusieurs reprises depuis 2020, le projet a finalement été accueilli avec soulagement.

Et pour cause : l'actuel square Jollois est exigu et dégradé. Mais surtout il est le site de mésusages unanimement dénoncés, qui poussent les riverain-e-s à se tenir à l'écart de peur de se trouver confrontés à des dealers ou des personnes en état d'ébriété. « *Aujourd'hui, ce n'est plus un square, je n'y amène plus les enfants* », soupire Halima, qui habite juste à côté. « *On n'y croyait plus mais on est vraiment soulagés. Je suis curieuse de voir ça !* » se réjouit la Courneuvienne, qui dit attendre cette rénovation depuis des années.

Un square pour tous et toutes

D'autant plus que les enfants d'Halima se sont prêtés au jeu de la concertation qui s'est déroulée entre 2021 et 2022 dans les écoles, collèges et lycées de la ville pour penser ce nouvel espace. « *On est partis de cette réflexion collective pour construire le nouvel aménagement.*

« **On n'y croyait plus mais on est vraiment soulagés. Je suis curieuse de voir ça !** »



Vue d'artiste du square Jollois rénové où 5 500 m² d'espaces verts sont prévus.

On a cherché à savoir ce qui n'allait pas avec l'ancien, puis à imaginer un square appropriable par tous et toutes», retrace Samuel Devalcourt, paysagiste en charge du projet du côté de Plaine Commune. Les curieux-ses présents à cette réunion publique ont pu assister à une présentation détaillée et avoir un aperçu du calendrier des travaux. Le projet prévoit ainsi la plantation de 600 nouveaux arbres, qui s'ajouteront aux 31 déjà existants. Ces derniers devront subir des soins nécessaires à leur survie, puisqu'ils ont été dégradés, notamment par des chiens.

Ouverture en décembre

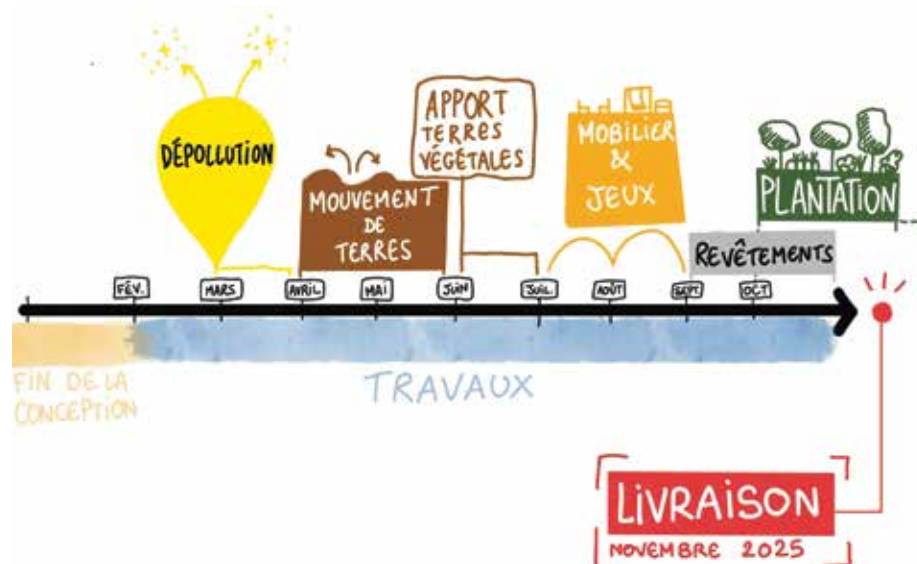
Dans le nouveau parc, des buttes seront érigées pour recouvrir les terres polluées par une usine d'hydrocarbures présente à cet endroit au début du XX^e siècle. Chaque butte a été pensée comme « *une île-monde avec des biodiversités différentes* ». De nombreux jeux pour enfants seront installés et une plaine

d'herbe vierge sera conservée pour laisser place aux jeux de ballon. La totalité des chemins piétons du parc seront recouverts d'un revêtement pour les personnes à mobilité réduite.

Les travaux et la dépollution des sols doivent commencer dès février, pour une ouverture au public prévue en novembre. Pour répondre aux inquiétudes concernant

d'éventuels mésusages qui pourraient se répéter, le maire venu assister à la réunion publique mise sur une « *démarche d'utilisation positive* » : « *On ne va pas faire des listes d'interdictions mais encourager les gens à occuper l'espace au maximum et à ne pas laisser la place pour ces mésusages* », promet Gilles Poux.

● Névil Gagnepain



Santé

Protégez-vous de la grippe

L'épidémie saisonnière de grippe est particulièrement virulente en ce moment. Il est donc important de renouer avec les gestes barrières, et les personnes fragiles peuvent se faire vacciner jusqu'au 31 janvier.

L'épidémie de grippe actuelle a débuté de manière précoce et est caractérisée par une circulation de forte intensité et une sévérité marquée. La grippe est une maladie contagieuse : elle se transmet par voie aérienne (projection de sécrétions par les postillons, la toux

ou les éternuements), directement lors de contacts rapprochés avec une personne malade ou en touchant les mains ou des objets contaminés (poignée de porte, couverts...).

Après la contamination par le virus de la grippe, la maladie se déclare sous 48 heures en moyenne. Les personnes

infectées restent contagieuses jusqu'à cinq jours après le début des premiers symptômes (jusqu'à sept jours chez l'enfant).

Personnes fragiles : attention !

Habituellement, elle apparaît sous la forme d'une forte fièvre, de courbatures, de maux de tête, d'une fatigue intense, d'un malaise général et de symptômes respiratoires : toux sèche, nez qui coule. La maladie dure environ une semaine mais une fatigue est fréquemment ressentie pendant les trois ou quatre

semaines suivantes. La toux peut persister durant deux semaines.

La grippe est souvent considérée comme une maladie peu dangereuse, ce qui est le plus souvent le cas lorsqu'elle survient chez des sujets jeunes en parfaite santé. Mais elle peut être grave voire mortelle, en particulier chez les gens fragiles comme les personnes âgées ou atteintes de certaines maladies chroniques, les femmes enceintes, les personnes obèses ou les nourrissons : des complications peuvent alors apparaître. L'application des gestes barrières est donc indispensable pour se protéger et protéger les autres. ●

Source : Santé publique France.



Vaccin : mode d'emploi

Le virus de la grippe évolue chaque année. Il est donc indispensable que les personnes à risque bénéficient chaque année d'un vaccin à jour.

Les personnes éligibles à cette vaccination sont :

- les personnes âgées de 65 ans et plus ;
- les personnes de moins de 65 ans –y compris les enfants dès l'âge de 6 mois– souffrant de certaines maladies chroniques (voir avec votre médecin en cas de doute) ;
- les femmes enceintes ;
- les personnes souffrant d'obésité (indice de masse corporelle [IMC] supérieur ou égal à 40) ;
- les personnes séjournant dans un établissement de soins de suite ou dans un établissement médico-social d'hébergement, quel que soit leur âge.

La vaccination est aussi recommandée à d'autres populations, notamment :

- tout-e professionnel-le en contact régulier et prolongé avec des personnes à risque ;
- l'entourage des nourrissons de moins de 6 mois à risques de complications graves et des personnes vulnérables ;
- les aides à domicile des particuliers employeurs vulnérables ;
- les enfants de 2 à 17 ans révolus (vaccin pris en charge à 65%).

Si vous êtes concerné par les recommandations de vaccination, votre caisse d'assurance maladie vous a envoyé une invitation et un bon de prise en charge qui vous permet de bénéficier gratuitement du vaccin antigrippal et d'être remboursé de l'injection. Si vous ne l'avez pas reçu (ou si vous l'avez perdu), votre médecin, pharmacien-ne, infirmier-ère ou sage-femme peut vous remettre un nouveau bon de prise en charge pour obtenir gratuitement le vaccin. Afin d'effectuer votre vaccination (ainsi que celle contre le Covid), vous pouvez prendre rendez-vous à l'infirmierie du Centre municipal de santé ou vous rendre directement dans une pharmacie (uniquement si vous avez le bon de l'Assurance maladie).

**Infirmierie du Centre municipal de santé Salvador-Allende,
2, mail de l'Égalité, du lundi au vendredi, 8h30-12h et 13h30-17h. Tél. : 01 49 92 60 66/60.**

Diversité culturelle

Faire connaître l'iden

Une grosse centaine d'habitant-e-s d'origine tamoule ont célébré en public la fête des moissons, ou Pongal, et le Nouvel An tamoul le 18 janvier dans le quartier des Quatre-Routes. L'occasion pour elles et eux de partager leur culture avec toute la population.



Une occasion de jouer de la musique carnatique, tradition issue de l'Inde du Sud.

Le soleil est partout sauf dans le ciel en ce samedi glacial. Il est dessiné au sol avec de la farine de riz et de la poudre de curcuma sur la place Claire-Lacombe. Il apparaît dans les couleurs des saris portés par plusieurs femmes et filles. Et il est dans tous les esprits des Courneuvien-ne-s d'origine tamoule rassemblés pour célébrer les premières moissons et les éléments de la nature qui les rendent possibles. « Sans le soleil, on ne pourrait pas manger, on ne pourrait pas vivre ! » rappelle Puvanes, de l'Association des Franco-Tamouls de La Courneuve qui organise cette manifestation en partenariat avec la municipalité, la Fédération des associations tamoules de France et les commerçant-e-s tamouls du quartier.

Pour le peuple tamoul, originaire en partie de l'Inde du Sud – en particulier de l'État du Tamil Nadu – et en partie du Sri Lanka, et désormais présent un peu partout dans le

monde à travers sa diaspora, « Pongal n'est pas une petite fête » insiste Ashwini, venue en famille. Organisée durant quatre jours, elle est liée au passé agricole des Tamoul-e-s indiens et sri lankais et marque le début du solstice d'hiver dans le calendrier hindou, autour du 14 janvier. Mais « elle n'est pas une fête religieuse. C'est laïc et avant tout un symbole d'unité, de solidarité, de partage », explique Thiru Thiruchchoti, président de l'association Maison du Tamil Eelam*, qui poursuit : « On a l'impression que la culture tamoule n'est pas assez visible et connue en France. Alors l'an dernier on a décidé d'ouvrir Pongal à tous les habitants pour montrer et expliquer qui on est. Et cette année, on a recommencé. »

Akshana, 10 ans, était là en 2024 mais n'avait pas coupé des noix de cajou en deux comme elle le fait maintenant avec d'autres fillettes. « On a froid aux mains », rigole-t-elle. Les noix de cajou sont l'un des ingrédients du riz pongal préparé dans des chaudrons chauffés au feu de bois, au rythme des joueur-se-s d'instruments traditionnels comme le « parai » (un tambour à main) ou le « nadhaswaram » (une espèce de hautbois) et des danseurs déguisés en animaux. On laisse bouillir le mélange de riz, de lait, d'eau, de sucre brun, de raisins secs et de noix de cajou jusqu'à débordement, signe de prospérité, avant de



Les animaux de labour comme les bovins et les chevaux, qui contribuent aux récoltes, sont aussi m

retirer un peu de liquide et de continuer la cuisson. En tamoul, le mot pongal signifie ainsi « faire déborder ». Une fois prêt, le plat est distribué à tous les participant-e-s et curieux-ses présents.

« On est vraiment très fiers de pouvoir fêter ça ici », sourit Ashwini. « Moi, je suis de la deuxième génération, je suis née en France, mais mon papa est le premier Sri Lankais arrivé à La Courneuve ! » En 1987 précisément. « Je me suis installé dans cette ville par hasard. Maintenant, il y a une grande population tamoule », indique Hariraran, 64 ans. Comme lui, de nombreux Tamoul-e-s ont fui la guerre civile qui a ravagé leur pays pendant vingt-six ans, de 1983 à 2009, et comme lui, de nombreux Tamoul-e-s s'indignent et s'inquiètent du sort réservé là-bas à leur communauté par la majorité cinghalaise au pouvoir. « C'est la haine qui commande au Sri Lanka. C'est mon pays, mais c'est perdu. » Sa culture est conservée ici en tout cas. ● Olivia Moulin

* Le Tamil Eelam désigne le territoire tamoul revendiqué par les indépendantistes au Sri Lanka (zones au nord et à l'est) et un éventuel futur État-nation tamoul.



Symboliquement, le riz pongal est la combinaison de le riz représente la terre, il est cuit dans l'eau sur le fe

85

millions, c'est environ le nombre de personnes qui parlent tamoul à travers le monde.

tité tamoule

Un combat pour la mémoire et la justice

De nombreux membres de la diaspora luttent pour faire connaître la guerre civile qui a sévi au Sri Lanka et faire reconnaître le génocide que les Tamoul-e-s ont subi à cette époque.



is à l'honneur à l'occasion de la fête du Pongal.



es cinq éléments de la nature pour les hindou-e-s :
u et à l'air libre, ce qui représente l'air et l'éther.



Le 18 mai 2024, manifestation à Paris pour commémorer le massacre de Tamoul-e-s survenu à la même date en 2009 pendant la guerre civile.

La paix, vraiment ? « On a tendance à penser que les choses se sont tassées depuis la fin de la guerre civile, mais lors d'une conférence qu'on a organisée l'an dernier, un député tamoul a témoigné des persécutions qu'il vivait au quotidien au Sri Lanka », note Vanujan Wigneswaran. L'étudiant courneuvien a cofondé l'association de

jeunes franco-tamouls Em Inam pour sensibiliser le grand public à l'histoire du peuple tamoul. « Il y a un effacement de la langue, de la culture, de la religion dans les villages historiquement tamouls : à côté de chaque temple hindou, les autorités font construire un temple bouddhiste par exemple. » Pour lui, comme pour le président de l'association Maison du Tamil

Eelam Thiru Thiruchchoti, le processus de réconciliation mis en avant par les récents gouvernements sri lankais n'a donc rien de concret. « On n'est pas reconnu en tant que peuple qui a ses racines sur l'île depuis des milliers d'années, commente ce dernier. Les Cinghalais contrôlent les commerces, tous les secteurs de l'État... » Surtout, les autorités n'ont jamais admis leur responsabilité dans la mort de dizaines de milliers de civil-e-s tamouls pendant les vingt-six années du conflit armé. Beaucoup d'autres sont encore portés disparus. « Notre premier objectif, c'est d'obtenir une enquête internationale indépendante et de faire reconnaître ce génocide. Mais comme le peuple palestinien, on est victimes de la géopolitique internationale », poursuit Thiru Thiruchchoti.

En attendant, les Tamoul-e-s qui se sont réfugiés à La Courneuve dans les années 1980, notamment pour fuir la guerre civile, et leurs descendant-e-s peuvent compter sur le soutien de la Ville. En 2010, malgré les pressions de l'État sri lankais, les élu-e-s avaient inauguré au 50, rue Gabriel-Péri une sculpture du leader tamoul et négociateur de paix Suppayya Paramu Thamilselvan, tué dans un bombardement de l'armée sri lankaise en 2007. Au même endroit, un médaillon rend hommage à un autre leader tamoul, Mathinthiran Nadarajah, assassiné à Paris en 2012. ● O.M.

Les grandes dates de la guerre civile

1948 : proclamation de l'indépendance de Ceylan (rebaptisée Sri Lanka en 1970) après quatre cent cinquante ans d'occupation portugaise, néerlandaise puis britannique. La population de l'île comprend deux groupes ethniques principaux : les Tamoul-e-s, majoritairement hindouistes, et, bien plus nombreux, les Cinghalais-e-s, majoritairement bouddhistes, qui vont progressivement contrôler tout le pouvoir économique et politique

1972 : fondation du mouvement des Tigres de libération de la patrie tamoule (LTTE) qui veut obtenir l'indépendance des territoires du nord et de l'est du pays, où réside la majeure partie de la minorité tamoule

1983 : début de la guerre civile entre l'État sri lankais, reflétant la majorité cinghalaise, et plusieurs groupes armés tamouls, dont le LTTE

2009 : fin de la guerre civile, qui a fait entre 70 000 et 100 000 mort-e-s selon l'Organisation des Nations unies (ONU), avec la victoire de l'État sri lankais

2021 : adoption d'une résolution par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU demandant à l'État sri lankais de rendre des comptes et de mettre un terme à l'impunité sur les crimes de guerre et autres violations graves des droits de l'homme perpétrés pendant la guerre civile

GRUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉS

Quand Bayrou recycle les propositions du RN



J.B.

En tout premier lieu, je vous adresse en mon nom comme en celui du groupe « Pour La Courneuve » mes meilleurs vœux de santé, Paix et bonheur pour cette année 2025. Le 16 octobre 2024, le RN revendiquait pour le budget 2025 la disparition d'agences nationales telles que

l'Ademe, l'Agence de l'habitat, l'Office français de la biodiversité, l'Office national des forêts, la Commission de régulation de l'énergie, le Contrôleur général des libertés publiques ou bien encore l'Office de l'immigration et de l'intégration...

Message bien reçu par François Bayrou qui, le 14 janvier 2025 et au nom de la « débureaucratization » reprend ces propositions à son compte, y adjoignant l'Agence de l'eau, le CNRS ou les Agences régionales de santé (ARS).

Soyons clairs, qu'il puisse y avoir, ici et là, des améliorations à apporter en terme d'efficacité n'a rien d'étonnant. Mais appeler à la suppression de ces organismes constitue un non-sens absolu et un recul du service public.

Logement, santé, environnement, protection de la nature et de la biodiversité, étude des demandes d'accueil constituent des sujets d'importance pour le devenir du pays, et très concrètement pour nombre de nos concitoyen-ne-s. Ce n'est pas en taillant à la hache dans les budgets, pour répondre aux fantasmes de l'extrême-droite, que l'État sera plus efficace. Bien au contraire.

Ici, nous ne ferons jamais la politique du pire, conduisant dans les faits à réduire les droits des citoyen-ne-s et précarisant encore plus des politiques publiques essentielles. ●

Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué au développement durable et aux pratiques sportives

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Meilleurs vœux pour 2025!



J.B.

Chères Courneuviennes,
Chers Courneuviens,
Après une année 2024 exceptionnelle pour notre ville, marquée par l'accueil des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, nous entamons une nouvelle étape pour La Courneuve. Cette année 2025 doit nous permettre de poursuivre

les transformations engagées, tout en veillant à ce qu'elles profitent avant tout à ses habitantes et habitants.

La Courneuve est en pleine mutation. Ces changements doivent être porteurs d'opportunités pour toutes et tous : améliorer votre quotidien, renforcer la solidarité, développer une diversité commerciale dynamique et construire une ville où chacun-e peut se sentir en sécurité, dans tous nos quartiers.

Cette nouvelle année s'ouvre de la meilleure des manières avec l'inauguration du nouveau groupe scolaire Joliot-Curie et la livraison des nouvelles rames du T1. Symbole fort d'investissement en faveur de l'éducation et des transports en commun, ces projets en appelleront d'autres et témoignent de notre engagement pour le développement de notre ville.

Je tiens à vous adresser mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année. Qu'elle soit pour vous et vos proches une année de bonheur, de santé et de réussites. Ensemble, faisons de 2025 une année porteuse d'espoir et de progrès ! Retrouvons-nous le dimanche 26 janvier à 11h au gymnase El-Ouafi à l'occasion des vœux de Stéphane Troussel, président du Département de Seine-Saint-Denis. ●

Oumarou Doucouré, premier maire-adjoint de La Courneuve et vice-président de Plaine Commune

GRUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GRUPE ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE

En 2025, soyons prêts à mener les combats



D.R.

En 2025, la France se trouve face à de nombreux défis : salaires, retraites, chômage, climat... Dans ce contexte, La Courneuve fait face à des décisions politiques qui suscitent des interrogations. L'augmentation des indemnités de certains élus de la majorité, pouvant atteindre 120%, à un an des élections, peut soulever

des questions... Les priorités ne devraient-elles pas être de s'occuper de nos concitoyens qui font face aux nombreuses difficultés économiques et sociales ? Ce timing suscite des doutes : est-ce une initiative pour l'intérêt de la ville ou pour préparer l'élection ? Une telle mesure prise à ce moment risque de renforcer le cynisme et d'éloigner les Courneuviens de leurs représentants.

Nous, les élus « Ensemble, réinventons la Courneuve » partageons cette inquiétude, estimant que cette décision pourrait nuire à la confiance des citoyens envers leurs élus. Si vous aspirez à un changement réel et à un avenir commun construit sur des valeurs partagées, nous vous invitons à nous rejoindre pour construire ensemble l'avenir de notre ville.

La Courneuve a toujours incarné cette force collective, et nous restons déterminés à défendre l'unité, la solidarité et l'intérêt général, et à ne jamais perdre de vue l'essentiel : l'avenir de notre commune.

Bonne année à toutes et à tous ! ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale
« Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Écologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes
Tél. : 07 82 22 28 00
eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

BONJOUR BIENVENUE A LA COURNEUVE aux nouvelles et nouveaux habitant·es

Samedi 8 février • 10H30 > 13h • Salle des fêtes de l'Hôtel de ville
Inscriptions : participation.citoyenne@lacourneuve.fr

Καλωσόρισμα
WELCOME
ترحيب
BEM-VINDO
POWITANI
欢迎
Приветствовать
BIENVINIDOS
வரவழைப்பு
WILLKOMMEN
רצוי

Plongez au Centre Aquatique Annette Kellermann à La Courneuve !



Vous rêvez d'un lieu où détente et divertissement se conjuguent avec vitalité ?
Le **Centre Aquatique Départemental Annette Kellermann**, à La Courneuve, est l'endroit idéal pour des moments aquatiques inoubliables, quel que soit votre niveau !

Un Univers Aquatique pour Tous

Au Centre Annette Kellermann, chacun trouve son bonheur :

- **Natation libre**
- **École de natation enfants et adultes**
- **Aquagym et aquabike**
- **Bébé nageurs et dé clic**

Des Tarifs Accessibles à tous sans vider le portefeuille :

- **Entrée piscine** : À partir de 3,50 € pour les enfants et 4,50 € pour les adultes. Des réductions pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.
- **Abonnements mensuels** : À partir de 14,90 €, pour profiter des bassins en illimité !
- **Entrée bien-être et forme** : 13,50 €

Infos Pratiques :

Centre Aquatique Départemental Annette Kellermann
Adresse : 51 avenue Roger Salengro, La Courneuve
Contact : 01 88 53 00 05

Prêt à Plonger ?

Ne perdez pas une minute de plus ! Venez au Centre Aquatique Annette Kellermann pour vivre des moments de bien-être et de fun en famille ou entre amis. Que vous soyez nageur passionné ou amateur de détente, l'eau vous appelle !

Un Cadre Moderne et Confortable c'est bien plus qu'une piscine :

- **Espaces détente** : Jacuzzis, hammams et saunas pour une relaxation totale.
- **Vestiaires spacieux** : Un confort optimal pour toute la famille.
- **Bassin ludique et équipements modernes** : Parfait pour les petits comme pour les grands !

Centre aquatique départemental Annette Kellermann

Entrée piscine réduite

PROMO

POUR VOTRE PROCHAINE VENUE

Coupon valable jusqu'au 30 juin 2025

Natation

Sauver des vies, ça s'apprend !

Douze stagiaires suivis par le service municipal des Sports s'entraînent d'arrache-pied pour passer leur Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA) afin de devenir nageur sauveteur, un métier très recherché.

C'est bien, ne lâche pas ! » Depuis le bord du bassin, Yacine Maatoug, formateur de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS 93), encourage les jeunes qui parcourent deux longueurs de crawl. Lors de leur formation, du 29 octobre au 12 février, date de l'épreuve finale, les douze stagiaires (trois filles et neuf garçons) préparent leur Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA). Ils et elles s'entraînent pour cela au centre aquatique départemental Annette-Kellermann, un équipe-

ment hérité des Jeux olympiques et paralympiques.

« Techniquement, on voit que vous progressez bien ! » se réjouit Claude Verdier, éducateur de proximité, qui assure pour le service des Sports le suivi de la formation. Ce mardi 14 janvier, après l'entraînement, Pascal Le Bris, adjoint au maire délégué aux pratiques sportives, Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse, et Olivier Noiret, directeur des sports, leur remettaient leur Brevet de surveillant de baignade (BSB) et leur certificat de Premiers secours citoyens (PSC), des diplômes intermédiaires.

La Ville a été l'une des premières communes de Seine-Saint-Denis à mettre en place une préparation au BNSSA il y a quinze ans : « Ces formations ont été lancées à une période où il était difficile de recruter pour La Courneuve Plage, explique ainsi

Claude Verdier. C'est du donnant-donnant : on les aide à se former et ils peuvent travailler chez nous. »

Mais vu la pénurie de surveillant-e-s, les nouveaux diplômé-e-s pourront facilement trouver un emploi où ils et elles le souhaitent. Le tarif d'inscription, de 60 euros, est aussi attractif. Prochaine session en mars : n'hésitez pas à postuler. ● Nicolas Liébault

250,

c'est, en mètres, la distance en continu que doivent parcourir les stagiaires avec palmes, masque et tubas lors d'une des épreuves pratiques de sauvetage pour le BNSSA.

La formation est ouverte aux candidat-e-s dès 17 ans et jusqu'à 77 ans.

Pour plus d'informations : service municipal des Sports, 57, rue du Général-Schramm, tél. : 01 49 92 60 80.



Léa Desjours

Le formateur Yacine Maatoug prodigue ses conseils aux stagiaires du BNSSA.

ILS/ELLES ONT DIT...

Sanaa, 17 ans

« Une affaire de famille »

« Avec ma famille, on nage depuis tout petits... C'est incroyable d'avoir la possibilité de sauver une vie et ensuite d'en faire son métier. J'aime beaucoup l'ambiance des bassins : c'est mon endroit. J'aimerais devenir maître-nageur et, pourquoi pas, formateur comme Yacine. »

Dinesh, 38 ans

« Passer maître-nageur »

« Je suis professeur d'EPS et comme je fais beaucoup de stages de plongée avec mes enfants, ce diplôme est une sécurité pour ma famille.

Pendant cette formation, j'ai évolué sur la confiance avant tout, et aussi sur les gestes techniques. J'aimerais passer maître-nageur pour exercer ce métier par la suite éventuellement. »

Médéric, 18 ans

« En bord de mer »

« Ce qui me plaît le plus, c'est de combiner un sport et le fait de sauver les gens, en étant rémunéré pour cela. J'ai commencé jeune, donc j'ai toujours été à l'aise en natation. Passer le BSB nous a donné un boost car on voit la réussite de nos efforts. Je veux travailler très vite, y compris en bord de mer pendant l'été. »

Trois types de diplômes

• Brevet de surveillant de baignade (BSB)

Il permet de surveiller les baignades uniquement en centre de vacances et de loisirs.

• Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA)

Il permet de travailler dans les piscines et les postes de secours, sous l'autorité d'un maître-nageur, avec pour mission la surveillance d'une baignade. Mais il ne donne pas la possibilité d'enseigner la natation contre rémunération.

• Brevet d'État de maître-nageur (BPJEPS AAN)

Grâce à ce diplôme, le-a maître-nageur-se assure la sécurité dans la zone de baignade et peut enseigner la natation.

Musique

Les enfants s'initient au basson et à la clarinette

Des clarinettes et des bassons ont été confiés à une dizaine d'enfants qui vont apprendre pendant trois ans à jouer en orchestre, grâce à un programme piloté par la Philharmonie de Paris, où ces musicien-ne-s se produiront.



Les clarinettes en herbe s'essaient au *Boléro* de Ravel guidés par Julie Convers.

Is et elles se prénomment Janel, Caroline, Fatoumata, Elikay, Théo, Kevin, Paula, Alyssia, Ansha, Apolline et Suprita, et sont principalement des élèves de CE1 et CE2 de l'école élémentaire Anatole-France. Ce jeudi 16 janvier en fin d'après-midi, les onze enfants sont tous sagement assis, alignés au premier rang dans le préau du centre de loisirs Anatole-France, devant les objectifs de leurs parents. C'est pour elles et eux un grand jour car on va leur confier un instrument de musique qu'elles et ils conserveront pendant trois ans, pour certain-e-s une clarinette et pour d'autres un basson.

Le maire Gilles Poux et ses adjoints délégués au développement de la culture Didier Broch et aux droits de

l'enfance Oumarou Doucouré, en présence de Geoffrey Carvalhinho, conseiller régional, leur ont remis les précieux instruments (financés par la Région). Les enfants, qui se sont déjà exercés depuis quelques semaines, ont ainsi pu leur jouer un petit extrait du *Boléro* de Maurice Ravel, guidés à la clarinette par Julie Convers, l'une des formatrices.

Deux répétitions par semaine

Le dispositif Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) que ces élèves intègrent est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre. Lancé en 2010 et coordonné par la Cité de la musique

– Philharmonie de Paris, il s'adresse à des enfants de 7 à 12 ans.

C'est au centre de loisirs Anatole-France que ces futurs virtuoses vont venir répéter deux fois par semaine, les enfants disposant de leur instrument pour s'exercer chez elles et eux en dehors de ces séances. Lors de la rencontre, le maire a insisté sur le fait que « ce projet est déployé dans la commune depuis plusieurs années, permettant que la "musique savante" soit partagée par toutes et tous ». Une initiative cohérente avec les parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) qui se déroulent directement en classe. Un spectacle de fin d'année aura lieu dans la grande salle Pierre-Boulez de la Philharmonie. À vos anches ! • Nicolas Liébault

ILS/ELLES ONT DIT...

Olesea, parent d'élève

« Continuer la musique »

« J'aime beaucoup la musique et mon fils Théo aussi. Il en écoute déjà à la maison et me répétait : "Maman, je veux en faire !" On est bien content qu'il participe à ce projet. J'ai connu Démon par Isabelle Lamirault, la directrice du centre de loisirs, qui nous a bien expliqué comment ça allait se passer. Mon mari et moi nous sommes organisés pour que notre fils suive les répétitions des mercredis et jeudis. Je voudrais qu'il puisse continuer la musique par la suite ! »

Julie Convers, référente pédagogique

« Tout le monde est fait pour le classique »

« Tout le monde est fait pour le classique ! Cette année, les enfants ont commencé par le chant, la danse et l'essai des instruments. Ils vont apprendre à jouer une œuvre symphonique, et aussi la lecture de la musique. Dès l'an prochain, il y aura des passerelles avec les conservatoires pour ceux et celles qui veulent continuer : la moitié des enfants s'y inscrivent en général au bout des trois ans. Une fois par mois, les groupes Démon des sept villes de Plaine Commune se retrouveront à la Philharmonie pour un tutti (un orchestre symphonique complet, nldr) au service d'une plus grande œuvre. »

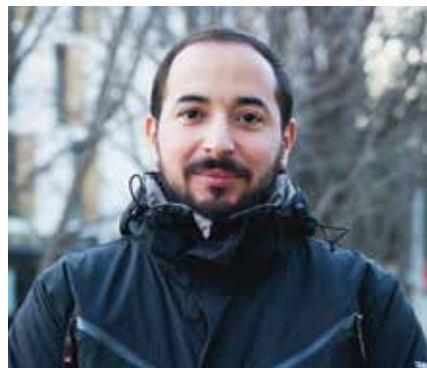
Isabelle Lamirault, directrice du centre de loisirs Anatole-France

« Beaucoup d'émotions et de découvertes »

« Démon va apporter beaucoup d'émotions et de découvertes aux enfants, qui sont déjà contents et fiers ! Au départ, quand on ne connaît pas la musique, trois ans d'ateliers, ça peut faire peur, mais on leur a présenté le projet d'une manière sensible qui a levé les appréhensions. Au total, tous ceux qui ont eu envie de s'y engager ont pu le faire. »



Sabrya



Ahmed



Melvin



Myriam



Marion



Marie-Florence



Manel



Safia

Recensement

Huit agent-e-s font du porte-à-porte

Comme chaque année dans les villes de 10 000 habitant-e-s ou plus, l'enquête de recensement concerne un échantillon de la population de tous les quartiers de la ville, soit environ 1 350 logements à recenser du 16

janvier au 22 février. La Ville a recruté huit agent-e-s recenseurs qui feront du porte-à-porte au cours de cette période pour faire remplir aux habitant-e-s tirés au sort des questionnaires papier ou un questionnaire Internet. Cette enquête est très importante pour l'organisation de

la commune : elle permet de connaître le chiffre de la population légale de la ville, indispensable pour fixer les modalités électorales du conseil municipal, calculer l'assiette de l'impôt ou la dotation financière de fonctionnement versée par l'État et organiser les services

publics municipaux. Merci de bien vouloir faire bon accueil à ces agent-e-s, qui s'adaptent au maximum à votre organisation quotidienne et sont susceptibles de vous relancer plusieurs fois, sur place ou par téléphone. ●

Renseignements : 06 17 47 00 14.

Orientation scolaire

Un mois pour choisir sa voie

En ce deuxième trimestre, c'est le moment crucial pour faire ses choix en matière d'orientation scolaire, aussi bien après la troisième qu'après le bac. Le Point information jeunesse (PIJ) organise le Mois de l'orientation, du 27 janvier au 21 février. Un accueil et un accompagnement personnalisés vous seront proposés autour de toute question d'orientation durant ces quatre semaines. Trois temps forts collectifs sont ouverts aux jeunes et aux familles :

- 7 février, de 17h à 20h, à l'hôtel de ville : moment de découverte et d'échange avec des professionnel-le-s afin de connaître les métiers de différents secteurs, suivi de témoignages de jeunes sur leurs parcours d'orientation. Les thèmes abordés seront : l'alternance, la mobilité dans les études, l'expérience professionnelle, les dispositifs étudiants.
- 12 février, de 15h à 17h, à la Maison pour tous (MPT) Cesária-Évora (55, avenue Henri-Barbusse) : un « café parents » avec le Centre d'information et d'orientation (CIO) afin de répondre aux différentes questions des familles.
- 12 février, de 18h à 20h, à la MPT Cesária-Évora : table ronde sur Parcoursup. Présentation de la plateforme et échanges avec des représentant-e-s du CIO et des chargé-e-s de recrutement d'établissements supérieurs. ●

Renseignements, rendez-vous : Point information jeunesse, 59, rue du Général-Schramm, tél. : 01 49 92 60 75.

Solidarité

Don du sang

L'Association amicale des Français de Madagascar organise une collecte de sang le dimanche 26 janvier, de 9h à 13h30, au 5, rue Lacazette. Chaque don de sang permet de sauver la vie de patient-e-s et de blessé-e-s. Ce geste prend une dizaine de minutes seulement. Les volontaires doivent être âgés de 18 à 70 ans et peser plus de 50 kilos. Il faut s'inscrire auprès de l'Établissement français du sang pour pouvoir être donneur-se : dondesang.efs.sante.fr ●

Renseignements au 06 60 72 70 12.

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17
• **SAMU : 15**

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93
Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15
Les mardis et vendredis.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

• 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis
Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

Consultation gratuite.

Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.

Tél. : 01 49 92 62 05

24 JANVIER
SENIORS BIENVENUE AU CHÂTEAU



Les inscrit-e-s à la Maison Marcel-Paul profiteront d'une sortie au château de Malmaison (92), ancienne résidence privée de Napoléon Bonaparte et Joséphine de Beauharnais, de 1799 à 1814.

Rendez-vous en mairie, à 9h. Tarif : 5 €.
Plus d'informations par téléphone au 01 43 11 80 62 (63) ou 06 46 05 21 49 et par mail à maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

25 JANVIER
FILM CIN'EFFRAYANT + POP CORN

Projection de *Nosferatu*, de Robert Eggers. C'est l'histoire d'une obsession entre une jeune femme tourmentée et le terrifiant vampire qui s'en est épris, avec toute l'horreur qu'elle va répandre dans son sillage.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 16h.
Interdit aux moins de 12 ans.

29 JANVIER ET 5 FÉVRIER
SENIORS SÉCURITÉ SUR INTERNET

Les seniors inscrits à la Maison Marcel-Paul pourront assister à quatre séances de deux heures comprenant : une conférence sur les risques d'Internet, deux ateliers avec un jeu de société dédié, une séance de questions/réponses et mise en pratique des bonnes habitudes.

Maison des seniors Marcel-Paul, 77, avenue de la République, à 9h30.
Plus d'informations par téléphone au 01 43 11 80 62 (63) ou 06 46 05 21 49 et par mail à maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

31 JANVIER
MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Laëticia Bloud propose *Il pleut! Il mouille!*, une histoire destinée aux enfants de 18 mois à 3 ans.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, à 15h.
Réservation conseillée : 01 71 86 37 37.

31 JANVIER
CINÉMA CARTE BLANCHE AU CLJ

Le Conseil local de la jeunesse (CLJ) propose une projection du documentaire *Le mot je t'aime n'existe pas*, de Raphaële Bénisty, suivie d'un débat. Cette œuvre parle d'exil.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 19h30.
Entrée libre.

1^{ER} FÉVRIER
THÉÂTRE ENFANT D'APRÈS-DEMAIN

Un spectacle entre théâtre et cinéma qui évoque l'avenir avec espoir. *Enfant d'après-demain* parle d'écologie aux jeunes générations et invite à rêver le monde de demain.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, av. du Général-Leclerc, à 10h30. À partir de 4 ans.
Tarifs : de 3 à 10 €.



1^{ER} FÉVRIER
MÉDIATHÈQUE RENCONTRE AVEC ALI MZÉ

Ali Mzé vous invite à venir découvrir son nouveau roman de fantasy : *Kyo Shin*. C'est la suite du roman *Odeyken* paru en 2022 aux éditions Rivière Blanche. Dans ce tome 2, vous allez découvrir de nouveaux territoires, de nouvelles cultures et retrouver Afla et Zaal, qui sont devenus des Agaos accomplis!

6 FÉVRIER
SOLIDARITÉ BRADERIE

L'antenne courneuvienne du Secours populaire français organise une braderie solidaire.

93, avenue de la République, de 11h à 16h.

6 FÉVRIER
ANIMATION JEU DE GO



Léa Desjours

Venez vous initier au jeu de go qui consiste en la constitution de territoires sur un plateau et la capture des pierres adverses. L'intervenant vous expliquera les règles, vous pourrez jouer vous-même et des conseils vous seront donnés pour vous familiariser avec les stratégies propres à ce jeu d'origine asiatique, vieux de plusieurs millénaires.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, av. Gabriel-Péri, à 12h30 et à 18h30 (au choix). Pour tous les âges. Entrée libre.

6 FÉVRIER
CITOYENNETÉ CONSEIL MUNICIPAL

Les élu-e-s de la Ville se réunissent en mairie.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

7 FÉVRIER
SANTÉ CAFÉ DES AIDANT-E-S

Vous accompagnez un-e proche malade, en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge? Autour d'un café, venez échanger sur votre expérience avec d'autres personnes. Animé par des professionnel-le-s, le Café des aidant-e-s est un temps convivial d'échange et d'information en libre accès.

Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, av. Gabriel-Péri, à 14h.

7 FÉVRIER
DANSE CELLULE

Dans ce premier solo, la danseuse Nach exécute une version libre et personnelle du krump, danse urbaine née dans les années 2000 au cœur des quartiers pauvres de Los Angeles à la suite des émeutes raciales, comme signe de rébellion et d'appel à la vie.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, av. du Général-Leclerc, à 19h. À partir de 14 ans.
Tarifs : de 3 à 10 €.



8 FÉVRIER
ACCUEIL BIENVENUE À LA COURNEUVE

Les élu-e-s invitent les nouveaux habitant-e-s de La Courneuve pour une présentation de la ville, un tour en car commenté, des propositions de visites insolites. La matinée se terminera par un cocktail de bienvenue.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 10h30
Inscription : participation/citoyenne@lacourneuve.fr

9 FÉVRIER
MÉDIATHÈQUE HISTOIRES COMMUNES

Stéphane Ferrandez propose *Le Dit de Kitsune le renard*, une histoire destinée aux enfants à partir de 6 ans.

Médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, à 16h.
Réservation conseillée : 01 71 86 37 37.

12 FÉVRIER
CULTURE LECTURES MUSICALES

Intitulée *Les Météorites*, cette performance propose des lectures musicales. La représentation, organisée en partenariat avec la médiathèque Aimé-Césaire, est suivie d'un goûter.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri, à 16h.
À partir de 3 ans. Entrée gratuite sur réservation : par téléphone au 06 52 27 12 15 ou par mail à lacomete@lacourneuve.fr

13 ET 14 FÉVRIER
SENIORS C'EST LE BANQUET!

Petit rappel pour les retraité-e-s de La Courneuve. Les inscrit-e-s pourront profiter d'un bon repas. Vous avez normalement reçu une invitation.

Gymnase Antonin-Magne, à 12h.

DU 17 AU 21 FÉVRIER
INITIATION STAGE DE THÉÂTRE

Pendant les vacances, la compagnie Les Enfants du paradis propose un stage d'initiation au théâtre pour les 6-9 ans, de 9h30 à 12h30, et pour les 9-12 ans, de 13h30 à 16h30. Une restitution et un goûter sont prévus à la fin.

La Comète - MPAA de La Courneuve, 21, avenue Gabriel Péri. Accès gratuit sur inscription (12 enfants max. par groupe) par téléphone au 06 52 27 12 15 ou par mail à lacomete@lacourneuve.fr

22 MARS
CINÉMA HLM PUSSY

Projection de *HLM Pussy*, de Nora El Hourch, suivie d'un débat. Dans ce film, Amina, Djeneba et Zineb, adolescentes inséparables, postent sur les réseaux sociaux une vidéo mettant en cause l'agresseur de l'une d'elles.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.
LIRE P. 16



Nous aimons la vie,
Une œuvre de Rim El Assal
qui décline les couleurs
de la Palestine

JUSQU'AU 26 JANVIER
MOBILISATION
SEMAINE DE LA PALESTINE
LIRE P. 4-5

De nombreuses initiatives solidaires et culturelles sont organisées pour la cause palestinienne.

Au programme :
Une collecte pour la Palestine, portée par l'Association pour le jumelage entre les camps de réfugié-e-s palestiniens et les villes françaises (AJPF), a été ouverte. Une cagnotte a été mise en

ligne pour collecter des fonds destinés au camp de Burj El Shemali, afin de répondre aux besoins essentiels (médicaments, vêtements, nourriture, jouets). Vous pouvez faire un don en scannant le QR code ci-contre.



Jusqu'au 27/01 :
Exposition « Palestine : les journalistes pris pour cible? » avec le Syndicat des journalistes palestiniens.

Entrée libre. Maison de la citoyenneté James-Marson, 33 av. Gabriel-Péri.

24, 25 et 27 janvier :

Projection de *No Other Land*, de Basel Adra et Hamdan Ballal.



Ce film retrace le combat de Basel Adra, un activiste palestinien, face à l'expulsion de sa communauté en Cisjordanie, où les villages sont détruits par l'occupation israélienne.

Au cinéma L'Étoile, à 20h le 24/01, à 18h20 le 25/01 et à 12h le 27/01.

Nora El Hourch, scénariste et réalisatrice

« J'ai compris le pouvoir que peut avoir un film »

Nora El Hourch fait du cinéma pour éveiller les consciences. Elle sera le 22 mars au cinéma L'Étoile pour une projection-débat autour de son film *HLM Pussy*, qui explore la notion de consentement et les conséquences d'une agression sur l'amitié entre trois adolescentes.

A quel moment peut-on se réclamer d'un métier? Pour Nora El Hourch, il ne suffit pas d'avoir écrit et réalisé un court métrage, multi-récompensé, et d'avoir écrit et réalisé un long métrage, multidiffusé dans des festivals en France et à l'étranger, pour se dire scénariste et réalisatrice. « Un métier, c'est ce qui permet de bouffer et de payer le loyer, aujourd'hui je n'en vis pas du tout. Et je ne me sens pas forcément légitime, parce que je suis arrivée là par hasard, parce que je me suis fait un peu avoir financièrement... Quand je vais accompagner une des actrices de *HLM Pussy* au dîner des Nommés des César, ce sera évidemment en tant que scénariste et réalisatrice, mais quand je rencontre des gens, je leur dis que j'écris! » rigole-t-elle.

N'empêche, en décembre dernier, elle a plaqué son boulot dans la restauration pour se consacrer à 100 % au cinéma. Un contrat pour un long métrage signé, deux autres en cours de négociation : 2025 s'an-

nonce chargée pour celle qui a intégré ce milieu sans formation ni réseau il y a une dizaine d'années. « J'ai toujours écrit, quotidiennement, depuis que j'ai 6 ans. C'est viscéral, mais je ne voulais rien en faire. Et puis à 20 ans, j'ai été agressée et j'ai arrêté du jour au lendemain. Quelques années après, je me suis remise à écrire, sur ça. Ça m'a aidée. Je me suis dit que plein de femmes n'avaient pas cet exutoire et que je pourrais écrire un truc qui les aiderait aussi, en mettant des images sur les mots. » Alors elle rédige un scénario, en se faisant aider par une amie qui veut

« À chaque projection, de petites meufs me remerciaient d'avoir parlé de ça. »

monter une boîte de production et en passant plusieurs mois aux côtés de femmes victimes de violences ou de traumatismes hébergées par une association. « Je voulais raconter mon histoire à travers leur histoire, faire quelque chose de plus universel. » Tourné en trois jours, en « rackettant » les potes faute de financement du CNC (le Centre national du cinéma et de l'image animée), son court métrage *Quelques secondes* est remarqué à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2015 puis « fait le tour du monde ». « C'est là où j'ai compris le pouvoir que peut avoir un film : à chaque projection, de petites meufs me remerciaient d'avoir parlé de ça. »

Nora El Hourch planche ensuite sur un long métrage, toujours sur les violences

sexuelles et sexistes. « Je ne me considère pas comme une féministe, mais je suis une femme à qui il est arrivé des galères comme à toutes les femmes et qui a envie d'en parler pour faire bouger les choses. » Un autre sujet s'impose pour la Franco-Marocaine : la double culture. « C'est censé être une richesse mais j'ai toujours eu l'impression de devoir choisir un camp, de ne pas pouvoir être les deux. Avant ce film, je me sentais plus blanche qu'arabe, mais dès la sortie de la bande-annonce et de l'affiche, j'ai reçu des milliers de messages de haine. Depuis, je suis beaucoup plus en phase avec cette culture, je l'aime et j'en suis fière. »

Une fois encore, le film se fait très difficilement. « J'étais serveuse à côté, j'ai mis cinq six ans à l'écrire. Mon scénario est arrivé après #MeToo, on m'a dit qu'il y avait trop de films sur ce thème. Pour moi, il n'y en a jamais assez. On m'a aussi beaucoup

demandé de le réécrire avec un "vrai" viol parce qu'un baiser forcé n'était pas assez fort. Mais une agression est une agression. »

Budget dérisoire oblige, elle doit faire la préparation, le tournage et le montage en accéléré, rogner le nombre de décors, de figurant-e-s, de prises... « Ça a été la guerre, on a dû aller à l'essentiel », dit-elle sans se départir de son sourire. Sorti en 2024, *HLM Pussy* « a aidé beaucoup de personnes ». « Si je peux empêcher un drame, susciter une remise en question... c'est gagné! » Pour partager ce pouvoir, elle anime des ateliers de découverte cinématographique avec l'association Cinémas 93, comme en juillet dernier à La Courneuve. « On initie des jeunes à tous les métiers et à la fin, ils réalisent un film collectif. Mon but, c'est de leur montrer que c'est possible, de planter des graines pour qu'ils puissent continuer s'ils en ont envie. » ● Olivia Moulin



Léa Desjours